6me ANNÉE N° 33 PARAIT LE SAMEDI 16 Août 1890

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

VACANCES ABRÉGÉES

Les Chambres sont parties en vacances, sans que le bruit de leur départ provoquât le moindre regret. Le contraire seul eût été extraordinaire. Mais voilà qu'on prévient déjà nos honorables qu'ils doivent se dépêcher de se retremper au sein de leurs électeurs. La *Lanterne* parle de la nécessité d'abréger le plus possible les vacances parlementaires. Les raisons qu'elle donne sont assurément bonnes.

Elle fait observer que pendant la session qui vient de s'écouler, le Parlement a fourni peu de travail utile. Si la Chambre procède toujours avec la même lenteur, elle aura bien de la peine à s'acquitter de sa besogne. La session d'octobre va être particulièrement chargée. La discussion générale du budjet n'a pas été abordée, et il faut que tout soit réglé au plus tard vers le quinze décembre.

Il convient en effet de ne pas oublier que le renouvellement triennal du Sénat aura lieu dans les premiers jours de janvier. Aux terme de la Constitution, le decret fixant la date de ces élections doit être promulgué au moins six mois à l'avance et les réunions électorales peuvent être teunes depuis le jour de la promulgation.

La *Lanterne* voudrait que le gouvernement se montrât prudent et avisé et qu'il convoquât les Chambres à la mi-septembre, ou au plus tard vers les premiers jours d'octobre. On peut espérer de lui cette dernière solution. Le mois de septembre depuis quelques années n'est pas sans charmes, après un été généralement raté ; c'est le moment de la chasse, et la chasse aux volatiles et quadrupèdes remplace très avantageusement, au regard de ministres bien nantis, la chasse aux portefeuilles. La fixation de la rentrée à la mi-septembre ne serait pas, quoi que prétende la *Lanterne*, une mesure prudente, du moins pour les ministres.

Il n'en est pas moins vrai que la Chambre fera bien de ne pas bouder devant la besogne, et d'éviter le fâcheux expédient des douzièmes provisoires. Ce serait un bien mauvais début financier.

Il y a d'ailleurs assez à faire en 1891 ; l'échéance des traités de commerce est imminente ; il va faloir aborder et résoudre de graves questions économiques ; la prospérité nationale est en jeu.

Que nos législateurs se dépêchent donc de s'amuser ; quelques semaines de vacances de moins, ce n'est pas une grosse affaire pour des écoliers de leur âge ; ils rentreront peut-être un peu moins bien trempés, mais qu'ils se rassurent, personne ne s'en apercevra.

T. G.

INFORMATIONS

Doléances Injustifiées

Certains journaux se donnent beaucoup de mal pour prouver que la récente convention; passée avec l'Angleterre; est une duperie.

Il est très facile assurément, une plume à la main de revendiquer ceci ou cela. On peut le plus aisément du monde, sur une table de rédaction, dessiner sur la carte une zone d'influence vraiment imposante. Il resterait à savoir comment on eût pu s'y prendre pour obtenir ces avantages si désirables.

Il n'est pas non plus inutile de remarquer que, comme l'a dit avec beaucoup d'humour lord Salisbury, la délimitation de territoires à peine connus n'est qu'une façon heureuse de prouver sa bonne volonté et d'ajourner tout conflit.

On a obtenu de l'Angleterre qu'elle ne s'avançat plus en Afrique vers les territoires où nous sommes appelés à nous étendre ; c'est un succès assez appréciable.

Sans doute le ministre des affaires étrangères n'a pu arracher l'Egypte à la domination prolongée de l'Angleterre. Mais cela se pouvait-il ?

Notre protectorat est reconnu à Madagascar, la peine que nous avons eu pendant plusieurs années pour arriver à ce résultat indique assez qu'il n'est pas négligeable.

Ces patriotes, qui remanient si facilement la carte du globe, eussent-ils fait mieux ? Il est permis d'en douter.

H. M.

Le Traitement des Instituteurs

Le « Journal Officiel » a publié un arrêté du ministre de l'instruction publique aux termes duquel il est accordé une augmentation de 160 fr. à tous les intituteurs et à toutes les institutrices laïques de la 6e classe provisoire, sans que toutefois leur traitement nouveau puisse dépasser 1,000 fr. pour les instituteurs et 900 fr pour les institutrices.

Il est accordé une augmentation de traitement de 50 fr. à tous les instituteurs et à toutes les institutrices laïques de la 2e classe proviscire des stagiaires ayant deux années d'exercice, sans cependant que leur traitement nouveau puisse dépasser 800 fr.

Sont promus d'une classe tous les instituteurs et toutes les institutrices laïques n'appartenant pas à la 1re classe et comptant, à la date du 1 janvier 1890, trente-cinq ans de services dans l'enseignement public.

La Classe de 1886

En raison des nécessités de service, les soldats de la classe de 1886, ne pouvant être renvoyés dans leurs foyers qu'en mars ou avril 1891.

Cette décision a été prise par le ministre de la guerre à la suite d'une longue délibération du conseil suprême de la guerre.

Les Récoltes

Les rapports reçus au ministère de l'agriculture signalent une amélioration notable dans la situation des récoltes que le mauvais temps persistant du mois dernier avaient compromises.

Dans presque toutes les régions, les céréales se sont relevées et promettent au moins un rendement d'année moyenne.

Quand à la vigne, elle se présente dans d'excellentes conditions, sauf sur quelques points de la Bourgogne.

CHOSES AGRICOLES

De la Pomme de Terre

Pauvres pommes de terres... ! La sécheresse a duré si longtemps cette année que nous pouvons dire adieu à la belle récolte entrevue dans nos rêves.

Je ne sais pas si vous êtes de mon avis, ami lecteur, mais je trouve que c'est fâcheux. Quelle chose excellente que la pomme de terre, et comme on se figure difficilement aujourd'hui que nos arrières grands-pères aient pu s'en passer !

Ce qui semble plus extraordinaire encore, c'est la difficulté que Parmentier et le roi Louis XVI éprouvèrent à la propager, en 1780. Car enfin, l'histoire du champ, planté de la précieuse solanée et gardé militairement pour offrir l'attrait du fruit défendu, n'est pas une légende. Rien n'est plus vrai, et cela prouve combien la routine et les préjugés sont parfois un obstacle difficile à franchir.

La routine..... vous ne vous figurez pas ce que c'est ! Tenez, je vous fais un petit pari. Je vais indiquer ici qu'elle est la façon reputée la meilleure pour cultiver la pomme de terre, la façon qui permet d'obtenir partout une moyenne de 13 à 18 pour 1 de rendement, au lieu de 5 ou 6 comme chez nous, et vous verrez que personne — vous m'entendez bien, personne — n'essayera seulement du procédé dans un petit coin de son champ.

La pomme de terre aime les sols friables et légers. Il faut en automne fumer grassement sont terrain en ajoutant 100 ou 200 kilogs de superphosphate potassique par hectare, et défoncer la terre profondément, très profondément même, car là est le principal secret, surtout dans les climats secs.

Au printemps, il ne faut pas que le labour de plantation soit profond : moins ou enterre la semence, mieux çà vaut, 8 à 10 centimètres suffisent.

On doit choisir de bonnes variétés, et changer les semences tous les 2 ou 3 ans. Il faut planter au moins à 50 centimètres de distance : l'air et l'espace sont nécessaires. La herse doit être passée aussi souvent qu'il le faut pour détruire la mauvaise herbe et assouplir la terre, sans craindre de casser quelques tiges qui repousseront plus vigoureuses. On cesse de herser lorsque ces tiges atteignent 10 centimètres.

Enfin on butte en temps voulu pour donner de la fraîcheur à la terre et un soutien à la plante ; puis on attend patiemment la récolte en se gardant bien de jamais couper les fanes avant qu'elles ne soient complètement desséchées.

Voilà qui est dit, n'est-ce pas ? Eh ! bien, notre pari tient-il ?.....Seulement, comme je ne veux pas jouer à coup sûr, je vous préviens que le trèfle, le maïs, le colza, les machines à battre, les charrues perfectionnées, etc., ont mis plus de 50 ans à se propager d'une partie de la France à l'autre. Encore ces choses-là sont-elles inconnus sur beaucoup de points ?

Oh ! la routine !

Paul d'HUGUES.
de la Société des Agriculteurs de France

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Sisteron

Conseil d'arrondissement. — Le Conseil d'arrondissement s'est réuni en séance le 11 de ce mois à l'hôtel de la Sous-Préfecture. M. Latil, conseiller général, en l'absence de M. le Sous-Préfet, assiste à la séance.

L'assemblée procède à la formation du bureau. A l'unanimité, M. Brunet est nommé président ; M. Gleize. vice-président et M. Plauche, secrétaire.

Plusieurs vœux relatifs aux chemins vicinaux et de grandes communications ont été émis.

Notre nouveau Sous-préfet. — M. Tourné notre nouveau Sous-préfet est arrivé dimanche pour prendre possession de son poste ; il a reçu mardi les autorités civiles et militaires et a eu un mot aimable pour chacun. Nous croyons qu'il ne lui sera pas difficile de faire oublier son prédécesseur. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Au Palais. — En ce temps là (1890) la municipalité faisant démolir l'horloge de la ville les administrés n'avaient plus aucune notion du temps, les voyageurs manquaient le train.... et les amoureux leurs rendez-vous. La perturbation était complète et la possession d'une montre devenait une absolue nécessité. C'est du moins ce qu'à dû penser la nommée Angélica B., jeune fille de 17 ans lorsque, vendredi dernier à 6 heures du matin elle se rendait chez M. P. horloger à qui elle dérobait une montre en or, une chaîne idem, pour faire suite à une bague et une broche subtilisées quelques instants auparavant à M. Ch. qui lui avait généreusement accordé l'hospitalité.

Le tribunal ne tenant aucun compte de son nom séraphique, mais grâce cependant à l'habile plaidoierie de son défenseur nommé d'office, Me P. Borel, n'a condamné qu'à 3 mois de prison cette précoce voleuse.

A la même audience, les nommés Grionde et Onde se sont vu infliger 6 jours de prison chacun pour vagabondage.

Société de tir. — L'assemblée générale de la Société pour le renouvellement de son conseil d'administration a eu lieu mercredi.

M. le Président lit d'abord l'exposé de la situation de la Société puis dans un discours très applaudi, il retrace sa formation, sa marche toujours progressive ; il exprime sa confiance dans un avenir plus brillant encore grâce aux généreux efforts de tous ses membres.

L'Assemblée décide ensuite par acclamation d'offrir la présidence d'honneur à M. Mac-Adaras, député. Puis on procède aux divers scrutins pour l'élection du Conseil. Sont élus :

Président : M. le Capitaine Peignon, président sortant ;

Vice-Présidents : MM. Latil, maire de Sisteron et Reynaud Honoré :

Secrétaires : MM. Gasquet et Paux :

Trésorier : M. Peyrothe ;

Assesseurs : MM. Détampes, Chauvin Eugène, Chauvin Théophile Eugène et Baume.

M. le Commandant Paulin de Laidet, Beinet Ferdinand et Emile Gueyrard, membres sortants, quoique protestant de leur entier dévouement à la Société. avaient pour des raisons diverses décliné toute candidature.

ETAT CIVIL
Du 2 au 8 Août 1890.

NAISSANCES

Neant.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÉS

Graillon Aimé, âgé de 6 mois.

Un mot de la fin. — Entre jeunes gens, on cause des prochains baccalauréat et licence.

— Oh ! moi, dit un gros gommeux, je n'ai passé qu'un examen, et jai été reçu d'emblée.

— Auquel ?

— Au conseil de revision.

Statistique médicale. — Sur 1.000 décés, Il faut en porter au compte de la fièvre typhoïde : à Paris, 63 ; à Marseille, 149 ; à Troyes, 137 ; à Carcassonne, 126 à Brest, 115 à Toulon, 103, Tel est le bilan des villes approvisionnées d'eaux malsaines. Dans les villes largement approvisionnées d'eaux pures, nous trouvons 8 décés sur 1.000 à Lille ; 4 à Cambai ; 4 à Châlons ; et 0.50 à vienne (Autriche). Il n'est d'ailleurs plus douteux aujourd'hui pour personne que l'eau et le vénicule le plus ordinaire des maladies infectieuse : c'est pourquoi nous recommandons l'usage des eaux minérales naturelles. Pour généraliser et faciliter l'usage de ces eaux; nous donnons en prime une caisse de 50 bouteilles d'Eau de Vals source « Les Célestins » contre mandat-poste de 15 fr. Port en sus,

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remède simple, en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Paris.

Chemins de Fer P.-L.-M.

FÊTES DE L'ASSOMPTION
Billets d'Aller et Retour

Les billets d'aller et retour réduits de 25 o|o, délivrés les 14 et 15 Août prochaint, seront tous indistinctement valables, au retour, jusqu'aux derniers trains de la journée du 18 Août.

Cette validité pourra encore être prolongée à deux reprises et de moitié (les fractions de jour comptant par un jour) moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal a 10 o|o du prix des billet

Les billets d'aller et retour délivrés de ou pour Paris, Lyon et Marseille conserveront leur durée normale de validité lorsqu'elle sera supérieure à celle indiquée ci-dessus.

MARCHE D'AIX
du 7 Août

Bœufs	1 45	à	1 50
Moutons du pays	1 73	à	» »»
Moutons africains	1 45	à	1 50
Rèserve —	1 55	à	1 60
Moutons de Gap	» »»	à	» »»
Moutons de Barcelonette	» »»	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

A ELLE

En vain, la splendeur enflammée
Du soleil, montant dans les cieux,
Luit sur la terre ranimée,
Et sur les bois silencieux,
Depuis que mon âme charmée
A vu l'éclat de tes beaux yeux,

En vain, parmi l'herbe odorante,
A mes pieds, la source a coulé,
Mon oreille est indifférente
Au flot sur le sable roulé,
Depuis que ta voix enivrante,
Ta voix si tendre, ma parlé.

En vain, chaque soir, dans la plaine,
Quand j'égare mes pas rêveurs,
Les plantes, dont la terre est la pleine,
Exhalent leurs douces senteurs ;
Car j'ai respiré ton haleine,
Et n'aime plus celle des fleurs.

En vain, la nature déploie
A mes yeux ses tableaux divers ;
L'astre qui dans la nuit flamboie ;
Ni les oiseaux, ni les près verts,
N'amènent dans mon cœur la joie ;
Il n'est que toi dans l'uniers.

ALAIN DE LAVILLEHOET.

La Nature de l'Art

Il monte des jardins des ou le pur lys sommeille
A coté de l'œillet, de la rose vermeille
Et de cent autres fleurs, des parfums précieux ;
Mais ceux du fin Congo sont plus délicieux.

J. de Noély au savonnier Victor Vaissier.

Dépositaires : MM. Fray et Saunier, 35, rue Tupin, à Lyon.

VARIÉTÉS

LES ENFANTS MAL ÉLEVÉS

Les jolies pages qui suivent, sont extraites d'un bien curieux volume de M. Fernand NICOLAY, sur : *Les enfants mal élevés.*

L'ENFANT MAL ELEVE : A QUINZE ANS

Quinze ans ! âge ingrat entre tous !

Disgracieux jusqu'à la laideur, gauche jusqu'à la sottise, orgueilleux jusqu'a ridicule : tel est le lycéen de quinze ans.

Il a la maladresse des premiers ans, et les témérités de l'homme fait..,

Uue présomptueuse niaiserie a rem-

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

ZEPH

Roman traduit de l'Anglais

XV

TORONI EST TROUBLÉ

— Nous sommes sœurs maintenant, Totty dit-elle, vous ne serez pas jalouse si je considére votre père comme le mien ? Nous l'aimons ensemble. Ensemble nous prierons pour qu'il nous soit rendu. . . . . .

. . . . . .

Avant de se séparer, les jeunes filles résolurent de ne point parler à Toroni de leur entrevue. Elles épancheraient leur chagrin secrètement. Toutes d'eux, cependant, conclurent que Pedro n'était pas mort, mais Toroni l'avait fait disparaître pour qu'il ne vit pas Totty et qu'il ne la reconnût pas. Totty comprenait assez bien les choses légales pour savoir que, si Zeph était vivant, il pourrait tirer profit du talent de sa fille et empêcher Toroni de l'exploiter plus longtemps sans son consentement. comme il l'avait fait jusqu'à présent. C'était son idée et aussi celle d'Inez. Elles ne soupçonnaient pas Toroni d'autre chose que d'avoir éloigné Pedro dans une partie de Londres jusqu'à ce que toute chance de rencontrer Totty fût perdue.

Mais après tout, une crainte les dominait toujours, elles avaient peur qu'il ne fût mort et que Toroni n'eût dit la vérité.

Après beaucoup d'assurances d'affection fraternelle, les deux jeunes filles se séparèrent à la suite de cette étrange entrevue, et à partir de ce moment, elles furent comme deux sœurs unies par les liens de la sympathie la plus sainte qui puisse attacher deux cœurs. Toroni remarqua leur amitié, mais n'en demanda jamais la cause. Il était content de les voir ainsi, car le jour de leur « début » sur le fameux trapèze approchait rapidement et elles étaient si amies, qu'il y avait moins de chances de jalousie à craindre.

Seulement, il remarqua souvent aussi que es jeunes filles étaient pâles et il vit une fois qu'elle avaient pleuré.

— Inez pense à Pedro, se dit-il en lui-même ; mais qu'est-ce que peut-avoir Totty? Aurait-elle une amourette ?

L'idée était trop bizarre pour qu'il pût y penser un moment. Toroni en sourit.

XVI

LA GRANDE SENSATION

Le soir de la grande représentation de Toroni était arrivé. Pendant des semaines les murs de Londres avaient été couverts d'affiches représentant deux jeunes filles qui gambadaient dans l'air.

Toroni était aussi fameux par ses affiches que par ses spectacles à sensation et les images qui représentaient le soir et matin avaient été bien imaginées pour attirer les regards.

Là, dans toute l'étendue du ciel, celle qui représentait le soir, ornée d'innombrables étoiles, était prise dans un corset de soie noire et portait des bas et une jupe rouges. L'artiste lithographique avait mis le rouge « con amore », et de l'impériale des omnibus, on apercevait la figure éclatante. C'était Inez qui figurait le soir, ses yeux étaient noirs, sonteint brun, et dans sa chevelure flotante, l'artiste avait posé plusieurs étoiles d'or et une rose rouge ; Inez occupait la moitié de l'affiche et Zeta l'autre moitié. Elle représentait le matin. Le ciel de cette moitié était rose, et des rayons couleur moutarde brillaient dans le lointain. Au milieu de ce joli ciel assez près pour le toucher, flotait Zeta, en robe bleu-pâle et crême. Elle avait un doux sourire et des joues très rouges, comme pour établir le plus grand contraste possible avec celle qui occupait l'autre moitié de l'affiche.

Chaque personne qui voyait cette magnifique annonce en parlait ; c'était d'ailleurs assez original ; elle attirait l'attention et toutes les conservations roulaient naturellement sur la représentation qui allait être donnée bientôt au Grand-Palais-Royal métropolitain des Variétés.

(*Suivre*)

© VILLE DE SISTERON

placé la candeur ; et, de sa future, il n'a encore que les audaces sans la puissance.

Type de transition, enfant déformé et homme informe, mélange malheureux de deux âges; l'un effacé, l'autre mal défini, il rappelle assez bien ces jeunes oiseaux qui ont grand bec, grosses pattes, membres disproportionnés, démarche bête et voix discordante...

Cela ne l'empêche pas d'être vaniteux ! C'est même sa note dominante.

***

L'une de ses grandes satisfactions, est « d'épater » ses parents par sa science.

En causant, et sans en avoir l'air, il « pousse quelque bonne colle », qui doit les laisser émerveillés et rêveurs.

Dans chaque lycée, chaque institution, en effet, il y a de ces traditions : un certain nombre de rébus et de quiproquos savants, de curiosités quintessenciées, de problèmes bizarres qui trainent dans les classes, et que les élèves recueillent avec soin.

Naturellement, le père et la mère restent tnterdits ; et notre jeune homme jouit de leur stupéfaction.

Jugez de son triomphe ! c'est lui qui leur pose des questions. Et comme il rit, plaisante ou raille, quand ils se prêtent à ce petit examen mortifiant !

***

Si l'enfant est plus rusé, il se contentera d'interroger *sérieusement* ses parents, sous prétexte de s'éclairer lui-même ; mais avec la secrète pensée de leur faire comprendre qu'ils sont arriérés, et que la science de leur temps est singulièrement défraîchie.

C'est que le jeune homme a bien une demie-douzaine de finasseries a sa disposition ! et avec ce bagage, il se trouve largement muni.

La mère, pendant les quelques heures qu'elle l'aura près d'elle, n'entendra que des choses extraordinaires de la bouche de ce petit Monsieur :

« Lundi, j'ai pioché pendant toute la matinée une sale cosinus et un stupide logarithme, mais j'ai réussi mon équation». — Et, feignant de se rémémorer une loi algébrique, il dira, avec une conviction recueillie et une volubilité mécanique : « Le coefficient du second terme, est la somme des seconds termes des facteurs binômes, ou la somme des racines en signes contraires. »

Puis, continuant son jeu : « Ah ! tu connais bien le petit*** ? Croirais-tu que, l'autre jour, à la Cosmographie, il a confondu la Parallaxe avec l'Ecliptique. C'était tordand ! En rentrant, nous composerons en sciences : veux-tu parier que nous aurons pour sujet : la classification des monocotylédones et la description du pancréas ? Si on m'interroge là dessus à mon » bacho » je suis sûr de n'être pas « retoqué ». Je sais ça depuis un siècle... D'ailleurs, c'est simple comme bonjour ! Avec dix lignes sur le canal cholédoque, le duodenum et l'épithélium pavimenteux, le père X... (le professeur), sera enchanté ! ravi ! »

Beaucoup de mères, pénétrées d'admiration, ou, pour être plus vrai, flattées dans leur orgueil, ne manqueront pas d'encenser le petit vaniteux.

Vienne une visite, la maman s'écriera : « Vraiment ! on demande maintenant aux aux collégiens des choses inouïes ! C'est du chinois pour moi ! je n'y comprends pas un traitre mot ! mais cela plaît à l'enfant... Il est certain qu'il est doué... Ah ! s'il n'y avait pas de « chouchoux » dans les classes ! Mais lui n'est pas de ces élèves qui adulent leurs maîtres ; au contraire !... Il n'aime pas les injustices ; et je le confesse, il dirait plutôt une insolence dans un moment de vivacité... Un instant après, il n'y pense plus. »

Traduction libre : c'est un « cancre », et un impertinent.

***

Cela n'empêchera pas le papa, qui est heureux de tant de précocité, de dire devant son fils, en frappant sur l'épaule d'un vieil ami : « Decidément, mon cher, nous ne sommes pas de notre siècle ! à notre âge, on n'est plus à la hauteur... Il faut l'avouer : je nous trouve bien ignorants. »

Et baissant à peine la voix : « Entre-nous, à côté de ces gaillards-là, nous ne sommes que de vieilles perruques. »

... Dira-t-on qu'il n'y a là qu'une simple plaisanterie ?

Nous aimons à le croire.

Mais l'enfant est-il moins encouragé dans sa fatuité ?

. . . . . .

Fernand NICOLAY,
Avocat à la Cour de Paris.

Librairie académique Didier, Un beau volume in-8° de 530 pages : 7 fr. 50 ; perrin et Cie, éditeurs, 35, quai des Grands-Augustins, Paris.

REVUE FINANCIÈRE

Si la dernière semaine nous a donné un marhé pour annimer. celle-ci nous laisse dans un calme complet. Nos rentes sont cependant très fermes et leurs cours élevés. Le 3 o|o clôture à 93.97 1|2. Le 4 1|2 o|o à 106. 32

Nous appliquerons aux valeurs de crédtt ce que nous disons des rentes. Quelques transactions s'opéreut aux cours précédents et nous retrouvons : Le Crédit Foncier à 1250. La Banque de Paris à 808, la Banque p'escompte á 407. Le Crédit Lyonnais à 775, la société Générale à 495. La Société de Dépôts et Comptes Courants à 600.

La Banque Nationalé de Brésil s' inscrit toujours à 605, en attendant que la reprise des affaires dans l'Amérique du Sud lui faciliter un nouvel essor.

Les obligations des Immeubles de France viennent de détacher leur couaon. Il y a trois mois le détachement du coupon avait fait déscendre le titre à 375 fr. Depuis l'obligation est arriver à 387, regagnant le coupon et beaucoup plus encore. Il en sera de même cette fois ci : Nul doute que l-obligation ne se rapproche peu a peu du cours de 400 fr. qu'elle atteindra entièrement quand tous les titres sont complètemenr libérès. C'est à dire dans quelques mois.

L'obligation Porto-Rico s'échange à 28250.

Les Gold Trust sont en reprise à 6250 ; les Pierreries de Ceylan à 55.

Les obligations chdmins Economiques progressent de nouveau à 414.50.

DERNIÈRE HEURE

Conseil Municipal. — *Dans sa séance de jeudi soir, le Conseil municipal a décidé par 7 voix contre 6, la reconstruction de la Tour de l'Horloge sur la voute actuelle qui sera conservée.*

Il a en outre émis le vœu que M. Nury, directeur de l'école communale de garçons, à Manosque, soit nommé directeur de notre école communale de garçons, en remplacement de M. Millet appelé a un autre poste.

LAVAGE, NETTOYACE

LESSIVE PHÉNIX

0f,50c LE PAQUET 1 KILOG

BIBLIOGRAPHIE

UN ÉVÉNEMENT LITTÉRAIRE

La librairie B. Simon et Cie vient de faire paraitre un bien curieux livre Titre : *La Femme aux yeux de Lapin*. Auteur Emile Blain.

En attendant, nons dirons que. dans cette œuvre vraiment supérieure, l'auteur de *Flétrie* et de *Seins de feu !* s'est surpassé... Et cela. sans efforts de par la seule puissance de son sujet.

Toujours hardi, sans frayeur du mot cru, il a su peindre en 350 pages les mœurs déplorables d'une classe de notre société gangrenée jusqu'aux moelles.,. De sa plume, incisive comme l'acier, il a courageusement décrit les scènes étranges d'une vie toute de misère et de honte, suivant son héroïne, — la sympathique Lydie, — dans les bas fonds du Paris soi-disant honnête, où grouille un tas d'êtres infects que masque un jésuitisme insolent.

Contrairement à certains confrères, nous ne chercherons pas à résumer ce livre qui, certainement, sera plus heureux que *Flétrie*, poursuivi et condamné. Un tel livre ne peut être impunément disséqué... Ce serait le déflorer inutilement.

Mieux vaut, croyons-nous, conseiller de le lire.

Au surplus, ce livre est superbement édité, orné de gravures et du prix ordinaire des in-18 jésus.

La *Femme aux yeux de Lapin* sera certainement un des succès littéraires de l'année.

Pour le recevoir franco, envoyer uu mandat de 3 fr. 75 à la librairie B. Siuon et Cie, 15, rue Saint-Benoit, Paris.

Moi, Anna CSILLAG

Avec **mes cheveux Loreley**, longs de 185 c. que j'ai obtenus après un emploi de 14 mois de la pommade inventée par moi-même. Cette pommade est le seul **remède** contre la **chute** des **cheveux**, pour en **favoriser** la **croissance**, pour la **fortification** du **cuir chevelu**; aux **hommes** elle donne une **belle** et **forte barbe pleine** et procure, après un emploi assez court, un **luisant** naturel et une **croissance abondante** aux **cheveux** et à la **barbe** ; elle les empêche de devenir **gris** jusqu'à l'âge le plus avancé.

Prix d'un pot : 2, 3 et 5 fr.

Envoi journalier par la poste contre envoi du montant ou contre remboursement à la fabrique

CSILLAG & Co

Paris 54, Rue Lafayette, Paris

où toutes les lettres doivent être adressées

Madame Csillag est elle-même la vendeuse

OUVERTURE

Le 15 Août prochain

de la

BOULANGERIE MARSEILLAISE

H. PELLEGRIN, Fils

Place de la Mairie — Siste on

PAIN DE LUXE

Dépôt de Fécule de Riz

PAPIERS PEINTS

HONNORAT JEUNE

Rue Droite, SISTERON

M. HONNORAT Jeune a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que par suite d'un récent traité, avec une **grande fabrique de papiers peints**, qui lui assure le monopole de la vente de ses produits dans les Hautes et Basses-Alpes, on trouvera chez lui un complet assortiment dans de très bonnes conditions et à des prix défiant toute concurrence.

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite

PURGATIF GÉRAUDEL

En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

LA RÉUNION INDUSTRIELLE

A. G.

CONTRE L'INCENDIE

SIÈGE SOCIAL :

29, Rue Richelieu, Paris

DEMANDE DES AGENTS

Fortes remises et gratifications

a céder de suite

CAFE - BILLARD

AVEC SON MOBILIER

Situé Rue Saunerie

Ce café des plus anciens possède une Belle Clientèle

S'adresser au Bureau du Journal

SUITE DE COMMERCE

Eloy MOYROUD

Négociant à Sisteron

A LOUER DE SUITE

S'adresser à M. Louis BONNET liquoriste rue Porte-de-Provence

A CÉDER DE SUITE

Pour cessation de commerce

MAGASIN DE PORCELAINES ET VERRERIES

Liqueurs, dépôt de bières et machine à fabriquer la limonade

BELLE CLIENTÈLE

S'adresser à M. Aimé Giraud, à Sisteron

PILULES BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs**. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boites.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)

Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée

SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :

Pte Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées et Pharmacie **HOGG, 2, Rue Castiglione, PARIS**

Détail dans toutes les Pharmacies

© VILLE DE SISTERON

MELROSE
RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris et blancs leur couleur de première jeunesse et enlève les pellicules. En flacons de deux grandeurs, prix très modiques.—Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel (ci-devant 92 Bd. Sébastopol), Paris.

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

Treizième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Special propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

Maladies du CŒUR
HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE
Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET
En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale.
Demander l'intéressante Brochure accompagnée des attestations envoyée franco à toute demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.
Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. *Succès constants et certains*

ÉVITER LES CONTREFAÇONS
CHOCOLAT-MENIER
EXIGER LE VÉRITABLE NOM

SI vous voulez un beau
VEAU (à chair très blanche) bien GRAS GROS LOURD
POULAIN bien FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC bien GRAS GROS LOURD
AGNEAU bien GRAS GROS FORT
ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE la très nourrissante **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

PRIX D'HONNEUR — 80 MÉDAILLES
La Crémeine de ALFRED DUDOUY, Agent des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans
10.000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires
LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.
Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess. de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.
PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à
25 kilos = 16 francs (mandat-poste)
50 kil. : 31 fr. mandat-poste ; 100 kil. : 60 fr.
ROQUES & Cie Gros et détail 75, RUE WAGRAM, 75 AU MANS, (SARTHE)

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions
AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.
AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

SAINTOIN
FRÈRES
ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS
Chocolat Saintoin
Curaçao Saintoin

SOULAGEMENT IMMÉDIAT ET GUÉRISON RAPIDE
DES DOULEURS DE
RHUMATISME
ARTICULAIRE AIGU OU CHRONIQUE
et des Maladies ayant une affinité avec le Rhumatisme
GOUTTE, GRAVELLE, NÉVRALGIE SCIATIQUE
PAR LE
BAIN ROMAIN
ANTI-RHUMATISMAL
N'exigeant l'emploi d'aucune Baignoire spéciale

Le Bain Romain, actif et sûr, sans danger dans son emploi, n'a aucun des inconvénients des Médications internes. — Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit quelconque du corps, dans les membres, les reins, les articulations, sont calmées dès le premier Bain et disparaissent sans risque de réaction nuisible, après 4 à 8 Bains, suivant l'intensité ou l'ancienneté de la Maladie. — Il est aussi le préservatif le plus sûr contre les affections héréditaires.
MODE D'EMPLOI SUR CHAQUE FLACON

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE
CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)
AUG. TURIN
Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions
La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*
LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE
FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

JOURNAL DE LA SANTÉ
(CRÉÉ EN 1884)
PARAIT TOUS LES DIMANCHES
Organe de vulgarisation scientifique, peut être considéré comme le plus intéressant, le plus instructif et le plus utile des journaux de médecine populaire. 18 articles inédits dans chaque numéro.
JOURNAL DE LA SANTÉ
est le journal le plus répandu en France. Son tirage moyen dépasse 30,000 exemplaires par semaine.
Un comité médical composé d'éminents spécialistes, donne des consultations gratuites aux abonnés par la voie du journal.
ABONNEMENT : 6 FR. PAR AN
On s'abonne sans frais à tous les bureaux de poste et aux bureaux du *Journal de la Santé*, 16, rue de la Grange-Batelière, Paris.
Deux numéros spécimens sont envoyés gratis

Le Gérant : Aug. TURIN

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON